L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Avenue 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS!

JEUDI MATIN, 16 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

DE

VEUVE PATIN.

PAR

ADRIEN DE COURCELLE.

I.

LE RETOUR IMPRÉVU.

Il était dix heures du matin.

Baptiste, enveloppé dans une large robe de chambre et moelleusement enfoncé dans une bergère en velours d'Utrecht jaune, achevait de prendre son café au lait.

Cette opération, si simple en apparence, était pour M. Baptiste une affaire véritable.

D'abord, le bol était immense.

Puis, c'était une succession de café pour finir les rôties et de rôties pour finir le café, qui n'était plus que quand les rôties avaient absorbé tout le café et M. Baptiste tontes les rôties.

Enfin, le bol était vide!

Après avoir souflé à plusieurs reprises, avec une satisfaction manifeste, Baptiste regarda autour de lui, et, ne trouvant pas ce qu'il cherchait de l'œil, il se leva, non sans effort et sans peine, et se dirigea vers la porte du fond.

Picard! Picard! cria-t-il par deux fois d'une voix grondeuse. Per.....

En ce moment, Picard entra, tenant un pour nid d'une main, et de l'autre un habit de livrée tout propre du reste, mais un peu démodé.

— Ah! enfin, dit Baptiste. Vous avez bien mauvaise habit!

— Votre livrée, répondit Picard en appuyant légèrement sur le mot, oui, monsieur Baptiste, la voici.

C'est bien heureux. Mais, Dieu me pardonne, vous n'avez pas encore recousu ce gilet!

— Tiens! c'est ma foi vrai.

— Si je sais quoi vous employez votre temps!..... vous écrire donc vos mémoires, pour après votre mort..... comme M. de Talley vient!

Mes mémoires, moi? s'écria Picard avec indignation. Je vous jure, par les tours de Notre-Dame.....

— Je vous crois, Picard, je vous crois. Je plaisante. C'était une façon de dire que vous vous en êtes occupé pour la besogne, vous qui n'a... d'yeux que pour ouvrir une porte... à laquelle on frappe toujours.

Et bien! et vous donc, monsieur le valet de chambre, dont les fonctions consistent à ouvrir un guichet..... que vous n'avez jamais vu.

— Je vous demande pardon, monsieur Pi... Il... Je l'ai vu plus une fois, il est vrai, et... de ce fait, pas mal de temps. J'en conviens, mais je l'ai vu. Et je vous ferais sa photographie à l'instant..... si j'avais les instruments nécessaires. Mais assez la dessus. Donnez moi mon journal.

— Le voici.

Ah! vous avez encore levé la bande, selon votre habitude!

— Oui, si il y a du nouveau, monsieur Baptiste. On va démolir le quartier.

— Comment! on va démolir!.....

— Voyez vous-même, là, à la seconde colonne.

Baptiste mit ses lunettes et lut l'entre-filet suivant:

"On va ouvrir un nouveau boulevard, destiné à relier l'Institut aux Invalides.....

— Et notre rue va sauter, ajouta Picard, avec une indignation à peine contenue. Le plus la plus agée de Paris!..... une rue qui était sur le point de mourir de vieillesse! On ne respecte plus rien, monsieur Baptiste; la révolution marche toujours.

L'esprit de parti vous aveugle un peu, mon cher Picard, répondit Baptiste d'un air à la fois capable et conciliant. Certes, je ne suis pas l'ami du gouvernement! mais je ne fais pas comme vous une opposition systématique, et je reconnais qu'un boulevard c'est bien, devant l'Hôtel.....

— Oui, s'il passe devant mais s'il passe dessus!

Dessus! s'écria Baptiste indigné; dessus! vous vous êtes avec une ironie mêlée d'incredulité... dessus! ce n'est pas possible..... *Ils n'oseraient pas!*

Picard lui semblait qu'à moitié convaincu, et s'apprêtait à plaider le contre, quand on entendit frapper à la porte de la rue.

Picard et Baptiste se regardèrent d'un air étonné.

— Tiens! on dirait qu'on frappe à la porte! dit Picard avec une intonation qui voulait dire: c'est bien invraisemblable.

On frappa de nouveau et plus fort.

— Tout bien ici, dit il. Et il sortit d'un air rêveur.

C'est peut-être Mlle Bertant, bavarde Baptiste, qui me semblait pas moins surprise que Picard.

— Elle n'est pas sortie, dit la concierge.

On frappa une troisième fois.

Qui diable ça peut être! ajouta-t-il en ouvrant les yeux démesurément, et le nez tout le siège de la plus grande contenance d'une... dont il fut capable.

Ah! ah, si vous allez ouvrir, s'écria tout à coup Baptiste, comme frappe d'une inspiration divine.

Oh! le jardinier ouvrira, ajouta l'autre avec un dépit qui ne peut être comparé qu'à celui avec lequel il ajouta: Il a ouvert..... et vous vient entrer par le fond un petit homme qui peut avoir de quarante-cinq... à soixante ans.

C'était un de ces bonjoures de Paris comme... y en a tant, si gracieux, si maigres, si plats, si gres qui, n'ayant jamais eu de jeunesse, paraissent avoir commencé sur à vingt-cinq... ans, qui, en retranche, quand ils sont vieux, ne paraissent pas avoir agée qu'ils le sont... purement parce qu'ils n'ont jamais été jeunes.

M. le marquis de Latour, s'il vous plaît? demanda le jeune vieillard.

— Il le marquis de Latour!..... répéta Baptiste, agitant d'abord avec Picard un regard d'étonnement.

— Sans doute, continua le vieux petit homme, peu sûr, sûrement, il est de pas ici sur le... Et.....

— Et, en cas, reprit le visiteur, annonçez lui M. Dubois, vice président du jury d'expropriation.

Pour toute réponse, Picard et Baptiste échangèrent un nouveau regard, de plus en plus étonné.

— Eh bien! dit Dubois, ne m'avez vous pas entendu?

Très bien, dit Picard.

Parfaitement, dit Baptiste, mais M. le marquis est sorti.

Ah! fit le vice président du jury d'expropriation, d'un air contrarié.

Depuis trente-trois ans, ajouta Baptiste de... du monde le plus naturel.

Depuis!.....

Trente-deux ans, répéta Baptiste.

Pareil, complète Picard; car il est parti le 1 juillet 1836, et comme nous sommes en septembre 1868.....

Et ses affaires quand il rentrera? demanda vivement Dubois.

Jamais monsieur! s'écria Baptiste avec un mélange d'indignation et de dignité.

Jamais! répéta Picard, en renchérissant encore sur le patriotisme de son chef de file.

Ayez, il doit avoir ici un représentant, un fondé de pouvoir!

En effet, monsieur, dit Baptiste.

Qui se nomme!

Gérard

— Notaire!

— Notaire.

Rue Bleue, je crois!

— Numéro 5.

— Merci. J'y vais.

Et Dubois sortit sans demander d'entre explication.

Les qu'il fut dehors, Baptiste partit d'un grand éclat de rire.

Pourquoi donc rient-vous, monsieur Baptiste?

Parce que ça m'amuse toujours de voir la figure des présidents à qui je réponds: Monsieur est sorti..... depuis trente-deux ans!

— Oui, c'est amusant..... mais ça dérange.

— Ça dérange..... le jardinier, dit Baptiste d'un air un peu goguenard.

Il n'est pas toujours là, répliqua Picard sur un ton de reproche.

— Paresseux! Mais c'est assez flâner. Allons à l'ouvrage!..... Balsoons notre partie de piquet.

Picard, dont la physionomie s'était assombrie à cet air d'une seconde.

C'est cela, dit il avec un sérieux comique, travaillons!

Et il apporta tout ce qui il fallait pour la partie.

Baptiste s'assit dans la bergère, et Picard alla s'asseoir en face de lui, dans un simple fauteuil quand on entendit de nouveau retentir le sonnerie de la porte.

Encore!..... encore! s'écria Picard en frappant le sourcil.

Deux fois dans une journée! dit Baptiste en indignant. Mais non pas deux fois de suite, non! ce ne peut pas durer comme ça, grommela Picard en se dirigeant vers la porte du fond. Martin! Martin!

Un valet apparut. Martin parut sur le seuil, tenant d'une main une lettre de l'autre.

Qu'est pas la peine de tant crier, monsieur le concierge, dit Martin en jetant la lettre sur la table. J'étais le jardin et j'étais pas le... Et j'étais pas sûr que c'est pas le jardin de... Et comme il n'y a pas eu sonnerie... j'ai écrit, qu'on peut pas être de... Et j'étais sûr! Et j'étais pas sûr! Et... Et... c'est bien son écriture. Que ce que qu'il peut donc avoir à me dire!.....

Et il se mit à réfléchir profondément, tantôt regardant à terre et tantôt au plafond.

Monsieur Baptiste, hasarda Picard, quand cette pantomime eut duré quelque temps, si... bien de regarder en l'air ou à vos pieds, vous regarderez tout simplement dans la lettre!

C'est vrai, en fait, avoua Baptiste en... tant peut le front. Et il déchira la lettre, qu'il... à parcourir des yeux.

— Eh bien! dit Picard, qui, pendant ce temps, avait cessé de se... balancer, lassé sur une... tantôt sur l'autre, sans doute pour charmer ennui de l'attente.

Ah! mon Dieu! fit tout à coup Baptiste... Est ce qu'il est mort!

Que l'aurait pas écrit lui-même.

C'est juste. Alors, qu'est ce qu'il y a donc!

Il y a que M. le marquis revient, et qu'il arrive aujourd'hui même!.....

Comment! il revient!..... Ici!..... Dans mon hôtel!.....

Dame, à moins qu'il ne descende à l'auberge!

Je ne l'a pas cru. Mais pourquoi revient-il?

Il ne le dit pas. C'est pourtant assez étrange.

Assez désagréable pour nous!

Il est certain que cela va bien changer notre nos habitudes, mon pauvre Picard.

Si ce n'était que ça, encore!

Que voulez-vous dire?

Je veux dire que M. le marquis ne sera peut-être pas très flatté de trouver chez lui... des locataires.

C'est vrai! dit Baptiste atterré. Mlle Bertant, je l'avais oublié. Comment faire?

Et il alina de nouveau dans ses pensées, pendant que Picard reprenait son balancement, pendant le résultat des méditations de Baptiste qu'il dévorait des yeux.

Un éclair leva tout à coup, comme pouvait le concevoir intuitive, et se dirigea vers le bureau.

Vous avez trouvé un moyen, monsieur Baptiste!

Oui, Picard, un moyen excellent! et le seul en toute.

— Lequel?

Prévenir Mlle Bertant et lui signifier de... de... de...

Et... de... de... de... interrompue subitement par un coup de marteau comme l'hôtel... en avait entendu *depuis longtemps*.

Un de ces coups de marteau qui affirment la nature de logis, comme s'il se faisait annoncer à son de trompe.

Aussi, Baptiste n'eut-il pas une seconde d'hésitation.

C'est fait! s'écria-t-il.

— Ce n'est pas une raison pour frapper si fort, dit Picard, parfaitement ahuri et sans bonne digestion.

— Mais vas donc ouvrir, malheureux! hurla Baptiste depuis, et le poussant vers la fond par les épaules.

— Me voilà! j'y cours, répondit Picard.

Et il y a assez longtemps que nous l'attendons, dit Picard en sortant, il peut bien attendre un peu, à son tour.

Et il se dirigea vers sa loge avec moins d'empressement que de dignité, et avec moins de dignité que de mauvaise humeur.

— Oh! les concierges! s'écriait Baptiste, indigné de sa lenteur; et il allait se précipiter lui-même..... quand il s'aperçut qu'il était en robe de chambre.

— Allons, bon! exclama-t-il, et il fourra sa robe de chambre dans un placard; il s'habilla à la diable, et il était en train d'époussiter de la main gauche, tout en se boutonnant de la main droite, quand le marquis parut à la porte du fond, introduit par Picard et Martin, qui se confondaient en salutations.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER

Mercredi soir, 15 septembre 1869.

Le marché monétaire proprement dit est dans le même état qu'hier. Dans les rues, les billets de premier ordre qu'accompagnent les meilleures garanties collatérales et les billets de commerce strictement de premier ordre sont coté à 1 à 1 1/2 pour cent par mois; le bon papier à 1 1/2 à —, et le papier de second ordre à 2 1/2 à 3 1/2. Les billets hypothécaires sont à 10 à 12 pour cent par an le No 1 et 12 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 134 1/2 à 134 3/4 contre 136 1/2 à New York et a fermé à 134 3/4 à 135. Les transactions, qui ont été assez considérables, étaient en partie peu enviées à New York et en partie pour spéculation locale. Il y a en peu de ventes pour les droits de douane. Les ventes comprennent $2000 à 134 1/2, $2000, $3000, $5,000 et $20,000 à 134 5/8, $2500, $3000, $5000, $7000, $10,000 et $17,000 à 134 3/4, $2000, $4000, $15,000 et $20,000 à 134 7/8, $4000, $10,000 et $18,500 à 135.—Dans l'argent, la seule transaction annoncée est un petit montant en billets américains à 132. Nous cotons les demi-piastres américaines à 131 à 132 et les piastres mexicaines à 128 à 129 le prime sur l'or.

Les offres de change étranger ont été plus nombreuses, mais une meilleure demande et la concurrence ont affermi les cours. Les ventes de sterling ont seulement 34,000 livres dont 7,000 immédiatement: No 1 à 115 1/2, 7,000 dito à 115 5/8, 15,000 clear No 1 à 115 3/4 et 5,000 directement de premier ordre (équivalant au change du banquiers) à 116.—Aucune vente de change sur France ne nous a été annoncée. Le sterling peut maintenant être coté à 115 1/4 à 115 3/4 en commerce et clear et 116 1/4 à 116 3/4 le change de banque; le change sur France à 5.38 3/4 à 5.37 1/2 le premier et 5.36 1/4 à 5.35 le second.

Le change américain a été calme, mais ferme. Les banques ont tiré sur New-York au pair. Les ventes sont: 100,000 à 70,000 de banque, à vue, sur New York, à 1/8 d'escompte, $10,000 en change de commerce à 3/16, $400 et $8000 dito à 1/4.

100 actions de la compagnie du canal de l'Ile aux Vaisseaux ont été vendues à $2.80 et 2.50 à $2.70, ce qui est une baisse.—Il ne s'est pas été vendu de bonds.

Les mandats de la police métropolitaine ont été en demande à des prix pleins, mais il n'est tout pas offert et nous n'avons aucune vente importante à constater. On a offert 92 1/2 de cette somme. Les courtiers ont donné 91 des petits mandats.

Les mandats de l'Etat ont encore été peu recherchés pour le paiement de taxes.—Les pourvoyeurs achètent à 78 à 82 et vendu à 80 à 81.

Nous n'avons pas de vente de billets de la ville à annoncer. Ces valeurs sont cotées, nominalement, à 24 d'escompte. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 25 et vendu à 24 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi, soir, 8 sept. 1869.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 448 balles prises à une baisse de 8 à 1/4 et une cotation aujourd'hui le plus bas ordinaire 28 a —, low middling 29 a — et middling 30 a 32. L'approvisionnement à vendre aujourd'hui est de 40 attendue 2000 balles, chiffre de bonne heure encore, la plupart des ordres pendants ont été contremandés. La demande de Particle a considérablement augmenté, le cours montre sensiblement, restant avancés; et en vue d'une baisse de l'or à New York, les facteurs ont eu pour alternative ou de faire des concessions ou de courir les chances qu'offrira le marché de lemain. Dans cette circonstance ces derniers ont accepté la baisse notée plus haut, le low middling étant vendu à 29 3/4 et 29 c. et le bas long à 30 c. Le matin de bonne heure et avant la baisse subséquente, le strict good ordinary à low middling avaient vendu à 29 c.

ETAT DU COTON.

Stock en usine le 1 sept 1869	balles.....	710
Arrivé depuis notre dern. rap...	1088	
" précédemment.....	6373	7461
		8231
Expédié aujourd'hui.....	60	
" précédemment.....	3134	3194
		5037
Stock en mains.....		5037

SUCRE ET MELASSE.—Le stock de sucre de la Louisiane ou de la Louisiane est faible et il n'y a pas de mélasse. Les recettes de matin ont fourni 10 barriques de sucre classé fair et vendu à 12 3/8 et 9 barils de mélasse qui a changé de mains à 30 c. Du stock précédemment en mains 20 boucauts de jaune clarifié se sont vendus au débarcadère à 14 1/4 et 24 barils de mélasse clairs à 30 à 30 c. le gallon. Pas de mouvement dans les sucres et mélasses étrangers.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Les steamers Great Republic de St Louis, et le Nic Longworth de Cairo, sont arrivés ici depuis notre dernier rapport.

FARINE.—La fine et la superfine sont rares et en demande, mais la double extra et les grades au dessous abondent et sont calmes. Dans le détail on se pendant il a été fait assez actives affaires, mais quant aux lots ronds presque pas de mouvement. Les principales ventes aujourd'hui se sont: 100 barils de fine à 1000 barils de l'article, dont 50 de fine à $7.50, 50 de superfine à $8.50, 100 de simple extra à $9.00, 200 de à $9.50, 150 de la farine pour qu'elle vaut à $6 65, 70 de double extra à $6.20 et 140 de triple extra à $6.75 le baril.

MAIS.—L'approvisionnement de maïs est faible, mais la demande de l'article est bornée et les prix plus faciles. 150 à 360 sacs de la qualité de choix vendus à $1 07 1/2 les 100 livres.

AVOINE.—L'approvisionnement d'avoine est faible et le marché plus ferme aujourd'hui. Ventes de 800 sacs, dont 400 de mélangée et noire à 60 c. 100 et 100 du à 61 c et 100 de blanc à 62 c le boisseau.

SEL.—Rare et ferme. 60 sacs vendus à $1 10 les cent livres.

FOIN.—Rare et en demande et les prix sont plus élevés. 75 balles de foin de choix du Ouest vendues à $27 les 2000 livres.

SEIGLE.—Rare et ferme. Les épaules commandent 10 à c, les côtes clear ribbed 19 à c, les côtes désossées 20 c, jambons cuits au sucre 24 à 25 c la livre.

PORC.—Le marché est calme et en défaveur. Le mess est coté en gros et nominalement à $35 le baril. Le placement se fait à $36 25 et le commerce vendu au détail à $36 75 le baril.

VIANDE SALÉE A SEC.—Quelques épaules restées entre les mains de commerçants se vendent en détail à 15 à c la livre.

BREAKFAST BACON.—Marché calme et l'article est coté à 21 à 22c la livre, venant de Nord et de l'Ouest.

SAINDOUX.—Le stock en mains est faible, mais la demande est peu active et les prix de l'article sont 18 à 18 1/2 c. Le jambon coté à 20 cet et barillet 22 à 22 1/2 c la livre.

VOLAILLE.—Les poules se vendent au débarcadère $7 la douzaine de jeunes poules et les jeunes — à — et les dindes $18 la douzaine.

ŒUFS.—Les œufs sont en demande et se vendent de 25 à 30 cts la douzaine d'œufs de l'Ouest.

COMESTIBLES.—Les pommes de terre se vendent au débarcadère $2 à 2 50 le baril, les oignons valent $3 à $3 50, les pommes $2 25 à $1.50 le baril et les choux $15 à $18 la pièce.

WHISKY.—Le marché est faiblement approvisionné de whisky de seigle. Ventes de 200 barils de rectifié de l'Ouest, basse preuve, vendus à $1 25 le gallon et 25 de preuve plane vendus à $1 40 le gallon. Les importations du pays sont termes à $2 35 le gallon.

RIZ DE LA LOUISIANE.—Il n'y a pas eu de recette de riz de la Louisiane, aujourd'hui et il n'y a pas de stock de riz du Tennessee en premier mains. La demande est bonne et nous continuons à coter: choix 9 à 10 c la livre, prime 8 à 8 1/2 c, ordinaire à bon ordinaire 7 à 8 c, inférieur 6 à 7 c, batu 5 à c. Reçu ce matin 33 barils.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 6 septembre 1869.

Arrivés hier: 187 bœufs du Texas, 27 veaux et veaux d'un an, 240 moutons.

Vendus: 100 bœufs du Texas, 93 veaux et veaux d'un an, 1 mouton, 11 moutons.

Prix: Bœufs du Texas, 3 à 3 1/2 veaux et veaux d'un an, 3 à 3 1/2 moutons, 3 à 3 1/2 moutons.

Bœufs du Texas, de choix, nourris au maïs, par lb..... — à — c

Bœufs du Texas, de qlé, par lb..... — à — c

Bœufs du Texas, ordinaires, par lb..... 3 à 3 1/2 c

Bœufs du Texas, inférieurs, par lb..... 3 à 3 1/2 c

Cochons gras, par lb..... 5 à 5 1/2 c

Moutons de qlé, par tête..... 4.00 à 5.00

Moutons ordinaires, par tête..... 3.00 à 3.50

Veaux à lait, de choix, par tête..... 50.00 à 100.00

Vaches à lait, 2e qlé, par tête..... 50.00 à 60.00

Veaux, par tête..... 7.00 à 10.00

Gros veaux, par tête..... 7.00 à 10.00

Chèvres, par tête..... 1.50 à 4.00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureaux de l'*Abeille*,
Jeudi matin, 16 septembre 1869.

Le temps a été superbe toute la journée d'hier, mais la levée a été calme en affaires. Nous n'avons à mentionner que deux arrivages: Le Myrtle de la côte d'en bas et le Great Republic de St-Louis, ce dernier avait un beau chargement. Les départs étant plus nombreux causaient plus de mouvement. Parmi ces derniers nous avons observé le T. D. Hine de la côte d'en bas; le Wakenda pour la station Lobdell, Ouest Baton Rouge; le Rob-Roy et le Godiola, tous les deux pour la Rivière Rouge; le Belle Lee pour Vicksburg. Nous avons remarqué que tous sont partis avec un beau chargement, tant en fret qu'en passagers.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le beau bateau le Myrtle, capitaine W. H. Brooks, lequel fait trois voyages par semaine entre la Nouvelle-Orléans et la partie supérieure de la Rivière Rouge. Il part de la Nouvelle-Orléans tous les lundis et mardis, à midi, et tous les samedis, à 4 heures du soir. Ce bateau prend du fret et des passagers pour le Fort Jackson et tous les points intermédiaires. M. Leo Bayhi est chargé de l'administration intérieure, et M. Fagot est préposé au fret.

Partira aujourd'hui, à 5 heures du soir, le nouveau bateau le Right Way, capt. J. Daffôrs, lequel prend la place du Rose Franks. Ce paquebot réguler prendra du fret et des passagers pour la côte jusqu'à Donaldsonville et pour tous les atterrages sur le Bayou Lafourche, sauf en excepter en sont M. M. H. Landry est chargé des affaires du bureau, et M. T. Nicolle du fret.

Le bateau de ... mille d'ici à Bayou Sara partira demain, à 10 heures A. M.

LA MOITIÉ D'UN CIEL.—*Le Dentiste Democrat* dit: "Nous présumons que quiconque possède la moitié d'un ciel peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Willcox & Gibbs. C'est partiellement un modèle de beauté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU

Dr G. McLANE,

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.

Vos enfants sont-ils malades?

Ont-ils une démangeaison continuelle au nez

Ont-ils un appétit vorace?

Ont-ils le ventre dur et gonflé?

Ont-ils une langue sale et un goût désagréable?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête?

Ont-ils des déchirements d'estomac?

Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents?

Sont-ils momentanément aveugles et sourds?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre, comme à une grande personne.

N'exigez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature

FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

DENTISTES.

Le Dr. CHARLES E. KELLS
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 3ème maison après la rue du Canal, près de Lopez.
Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de rien blisrant ou protoxide d'azote.
Vendredi—PPP—M

LE DR. ALLEN,
(Dentiste.)
A transféré son cabinet et son No 12 de la rue Dauphine, la première maison au dessus du coin de la rue du Canal, vis-à-vis du Mechanics' Institute. Les personnes qui désirent se faire faire des dentures pour les remplacer par d'autres, peuvent compter sur tout ce que peuvent la science, l'habileté et l'expérience. Le Dr. Allen s'adresse spécialement à ses anciens clients et amis. 1er sept—1m

$20 Seulement 20.
LE Dr. Ch. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.
Toutes les opérations chirurgicales et dentaires seront faites avec soin et à des prix modérés. On trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Dupertuis, 96, rue Bienville, entre Royale et Chartres.
Extraction des dents sans douleur. 8 août—1an

Dr. MALONEY
DENTISTE,
No 203 rue St-André, près Magnolia.
(Quatrième District).
ANNONCE ses amis et au public qu'il pose des râteliers à $25. Il arrache les dents malades de telle sorte qu'elles deviennent saines et dorment pendant des années. Les dents des enfants sont de la part l'objet de la plus grande attention. Le Dr. MALONEY A REPORTÉ LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur râtelier fait en caoutchouc. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail. 21mai—1an

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
130.....RUE DU CANAL.....130
entre St-Charles et Carondelet
tiens à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art de dentiste. Il fabrique des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou du vulcanite, des prix modérés.
Consultations en français et en anglais.
Extraction de dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.
7mai—1an

Dépôt de Glaces françaises et allemandes
La plus grande maison des Etats du Sud dans ce genre d'affaires.
L. UTER,
No 49.....RUE ROYALE.....No 49
Entre les rues de la Douane et Bienville.
OFFRE en vente, à des bas prix, et à toujours un choix immense de glaces françaises et allemandes, de toutes dimensions, de toutes formes, moulures et vitrines beaux tableaux à l'huile, gravures, lithographies coloriées et noires, cadres dorés et noirs, cadres rudes pour portraits et tableaux ovales et carrés, de toutes dimensions et échantillons, lustres pour la peinture à l'huile, papier de 5 à 8 pieds, tapis, nattes, cordons de rideaux, stores de rideaux, fleches de rideaux, corniches, tapisseries, glands de soie, albums photographiques, livres de prières, crucifix, objets en bois sculptés, etc.
Un magnifique meuble de salle à manger, en noyer français, sculpté et d'un travail supérieur, à vendre bon marché.
Une attention particulière sera donnée à la restauration des cadres et à l'étamage des glaces.
M. Uter vient d'arriver du Nord, où il a choisi les dernières pièces des articles mentionnés ci-dessus, et il recevra chaque jour chaque semaine. Il invite ses amis et le public à venir visiter son magasin.
2août—1an

AVIS AUX FAMILLES
ET AU PUBLIC EN GÉNÉRAL
BIZOT & SISSAC,
Boulangerie du Vieux Bassin, No. 7, Carondelet Walk.
CES Messieurs offrent en vente à leur établissement du PAIN du premier quality à raison de six onces à deux, en petites ou en grande quantité à la pièce ou au poids. Ce pain est fabriqué par de la maison de tirailleurs aux familles à raison de 20 pains à la pièce, pour 25 centimes. Aussi, des BISCUITS de première qualité et de toute espèce, qu'ils vendent au dernier prix du marché.
Sept—1an BIZOT & SISSAC

HUILE DE CHARBON.
Huile de Charbon double-raffinée, non-explosible.
Cette huile supérieure brûle dans les lampes portatives de toute espèce et les instalants de gaz.
Huiles No 1, de Virginie et du Kentucky, garanties à l'épreuve de l'explosion.
LAMPES.
BECS DE GAZ
CHEMINÉES ET MÈCHES.
Aux plus bas prix des ventes en gros.
J. ALEXANDER BOUCHARD,
29 août—1an VACC Rue Tchoupitoulas No 4.
BANDAGES HERNIAIRES—Bandages Herniaires, Bandages Herniaires Ombilicaux, Bandages Herniaires Scrotaux.
BANDAGES HERNIAIRES PATENTÉS, 102, Rue Bienville.
Ils sont portés aujourd'hui plus communément que tous les autres bandages du monde, dans toutes les classes de la société.
La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.
Seul propriétaire du célèbre bandage unité, patenté, de W. Johnson, pour la Louisiane.
Fabricant de toute espèce d'attelages orthopédiques.
Attention particulière pour les enfants.
Une dame est chargée de servir les dames.
H. SPILLMAN.
93.....Rue Baronne.....93
A vendre—le droit de vente de ces bandages pour l'Etat. 1er sept—1an

MAURY & CO.,
GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans,
Agents de Navires, Agents de Passagers pour la Ligne de Steamers entre le Sud et Hambourg, et Agents d'Immigration.
COMPLÉTENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de Passagers et Immigrants dont le Sud a grand besoin. Ils sollicitent des entrevues et des correspondances avec les planteurs et ceux qui peuvent les servir.
Les arrangements que l'ai conclus en Europe et aux Etats-Unis, me permettent d'offrir les plus grands avantages au commerce.
Wm J. SHELDON,
No. 86, de la rue Vieille-Levée, ... rue Bienville et Dauphine.
11juil—3m

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.
No 16 de la rue St-Charles.
CETTE Compagnie continue à assurer contre les risques d'incendie, de la foudre et de l'ouragan, aux taux les plus bas.
Les primes sont promptement réglées et payées.
J. M. CRAWFORD, Président.
A. CHIAPELLA, Vice-Président.
31 août—4m

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.
Bureau, No. 120 de la rue de la Commune.
CETTE Compagnie continue à assurer contre les risques d'incendie, de mer et de rivières. Elle paie en Or, à Nouvelle-Orléans, à Londres, à Liverpool, à Paris, au Havre ou à Brêmes, au gré des ses ...
CHARLES BRIGGS, Président.
ANTOINE CARRIERE, Vice-Président.
J. F. ROUX, Secrétaire.
1août—au 1er mars 1870

W. W. CARRE & Co,
350.....RUE DELORD.....350
MARCHANDS de bois de charpente, pin et cyprès. Fabricants de Châssis, Portes et Jalousies, Bardeaux, Bois de fente pour sucreries, seau Ordre, Sabanes pour travailleurs d'habitations faites par pièces et toutes pièces à être moulées.
Les ordres devront être laissés au Mechanics' & Dealers' Exchange Association, No. 103 St. Charles Rotte No 20. 9Nov—1an—172

Société d'Assurance de la Nouvelle Orléans.
Bureau, No 10 Passage de la Bourse.
Entre les rues Canal et Douane
CETTE Société est prête à émettre des polices sur risques d'incendie, de Rivières et de Mer, aux taux courant des primes.
Nouvelle-Orléans, 26 août 1869.
G. LANAUX, Secrétaire.

Bureau des Assesseurs de la Ville.
Hôtel-de-Ville, 15 août 1869.
LE Bureau des Assesseurs de la ville ayant complété les rôles d'assessment pour l'année 1869, et des copies des rôles ayant été remises au secrétaire du Bureau, chambre No 15, à l'Hôtel-de-Ville, celles-ci peuvent être vues et consultées par tous les propriétaires et contribuables de la Nouvelle-Orléans, depuis 9 heures A. M. jusqu'à 2 heures P. M., tous les jours de la semaine, le dimanche exceptés, durant trois jours, à partir de 10 courant. Ce délai expiré le Bureau des Assesseurs s'assemblera dans les bureaux de ses séances les 20, 21, 22, 23, 24 et 25 septembre prochain, pour examiner les demandes faites par les contribuables et considérant comme trop imposées.
R. L. HARPER,
15août—30t Secrétaire du Bureau des Assesseurs.

FONDERIE DE LEEDS
[ÉTABLIE EN 1825.]
Au coin des rues Delord et Fouchar.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, Scies Circulaires, Cuves à sucre des Chaudières à sucre, des Machines à sucre, Sucre des Moulins à sucre, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Roches à fournaises, des Grès, et à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations. Le Leeds a vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.
14 août—1an LEEDS & CO.

Magasin de cuire et d'articles de cordonniers.
No. 36, DE LA VIEILLE-LEVÉE.
L'ATTENTION du commerce et des acheteurs est appelée sur un grand assortiment de tous les articles qui se rattachent à la cordonnerie et sellerie. J'ai toujours en magasin les meilleures peaux de veaux, françaises et américaines, les meilleures marques cuirs Maniock et Coll. à semelles, argal sagiaise, étoffes, rubans à border, &c.
Les arrangements que j'ai conclus en Europe et aux Etats-Unis, me permettent d'offrir les plus grands avantages au commerce.
Wm J. SHELDON,
No. 86, de la rue Vieille-Levée, ... rue Bienville et Dauphine.
11juil—3m

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.
No 16 de la rue St-Charles.
CETTE Compagnie continue à assurer contre les risques d'incendie, de la foudre et de l'ouragan, aux taux les plus bas.
Les primes sont promptement réglées et payées.
J. M. CRAWFORD, Président.
A. CHIAPELLA, Vice-Président.
31 août—4m

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.
Bureau, No. 120 de la rue de la Commune.
CETTE Compagnie continue à assurer contre les risques d'incendie, de mer et de rivières. Elle paie en Or, à Nouvelle-Orléans, à Londres, à Liverpool, à Paris, au Havre ou à Brêmes, au gré des ses ...
CHARLES BRIGGS, Président.
ANTOINE CARRIERE, Vice-Président.
J. F. ROUX, Secrétaire.
1août—au 1er mars 1870

(Circulaire.
BUREAU DE C. E. GIRARDEY & Co.,
No 17, Passage de la Bourse,
Nouvelle-Orléans, Lundi, 30 août 1869.
Les soussignés encouragés par le succès qu'ils ont obtenu dans la vente de leurs terres à sucre, améliorées ou non améliorées, et en vue d'une augmentation rapide de demandes, désirent appeler particulièrement l'attention de toutes les personnes qui ont à vendre des propriétés bonnes à la culture du sucre sur l'avantage qu'elles ont de leur fournir sans retard tous les renseignements nécessaires, tels que localité, capacité de production, améliorations, outillage de travail, machines, canne, drainage, levées, etc., afin qu'ils puissent donner aux personnes qui veulent acheter des informations complètes et satisfaisantes.
Les prix et conditions de la vente doivent être particulièrement spécifiés, et, si cela est possible, dès plans ou esquisses de la propriété doivent accompagner l'envoi des renseignements.
Les marchands commissionnaires et autres nous obligeront en faisant circuler cette notice parmi leurs clients.
Nous ferons tous nos efforts pour placer promptement et à des conditions avantageuses les propriétés dont la vente sera confiée à nos soins.
C. E. GIRARDEY & CO.,
Encanteurs et Estimateurs en propriétés foncières, bons, actions, &c.
29 août—1m GPP

AVIS DE SOCIÉTÉ.
L'ANNONCE avec plaisir au public que MM. J. EDMOND LACHENMEYER et GEO. S. GOMPERTZ qui ont été associés depuis nombre d'ans, sont devenus mes associés.—Le commerce de diamants, montres, bijoux, argenterie, &c., se continuera aux Nos 91 et 93 de la rue du Canal, Nile-Orléans, sous la raison C. H. ZIMMERMAN & CO.
Je remercie le public de patronage dont il m'a honoré jusqu'à ce jour et de ce qu'il voudra accorder à la nouvelle maison.
C. H. ZIMMERMAN.
Nile-Orléans, 1er septembre 1869. 2sept—1m

JAMES BUCKNER & CO.,
(S. L. JAMES, C. S. BUCKNER TOM BYNUM,)
FACTEURS DE COTON
NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES
Fabricants de
Cordages et Sacs, Toiles, sous'ers, barils, bouceaux et couvertures.
Au No 14 de la rue Gravier, Nile-Orléans.
2sept—2m

A. COUTIN,
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
47.....RUE TOULOUSE.....47.
Nouvelle-Orléans.
3 s